



Pomme de terre

N°01
22/03/2022



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏTE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carole BAGUENARD
FREDON NA
carole.baguenard@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Rappel du fonctionnement du dispositif BSV 2022

Ce qu'il faut retenir pour la primeur (Île de Ré) :

- **Situation générale :** les conditions sèches, l'absence de précipitations ont permis d'échelonner les plantations. Cependant, ce manque de précipitations n'est pas sans contraintes : échec de stratégies de désherbage, recours nécessaire à l'irrigation...

Les récoltes des premiers tunnels (production hors AOP) devraient débuter d'ici une dizaine de jours. Les productions sous bâches se développent correctement mais ne sont pas particulièrement précoces. Les dernières plantations de plein-champ se termineront d'ici à une dizaine de jours.

- **Enherbement :** cette année, de nombreuses parcelles sont enherbées, à fortement enherbées. Des cultures sous bâches ont dû être débâchées puis re-bâchées pour permettre une intervention mécanique (et/ou manuelle).
- **Gelées :** à ce jour, on ne note pas de dégâts liés au gel (contrairement à la même période en 2021).
- **Mildiou :** inversement aux deux années précédentes, on ne note pas de symptômes de mildiou. En conditions sèches, le risque demeure faible.
- **Rhizoctone brun :** pas de manifestations visibles à ce stade (sur plantes ou tubercules lors de sondages).
- **Taupins :** à ce stade, il n'est pas possible d'émettre une évaluation du risque sur une pression particulière.

Rappel du fonctionnement du dispositif BSV 2022

La **surveillance biologique du territoire (SBT)** constitue un enjeu majeur de la profession agricole pour **évaluer la fréquence et l'intensité des bio-agresseurs présents sur le territoire**, mais également pour anticiper la venue de nouveaux bio-agresseurs sur notre territoire. Dans le Plan Ecophyto 2+, ces objectifs ont été réaffirmés voire renforcés :

- **Suivi de l'état sanitaire des cultures et analyse du risque ;**
- Veille des risques émergents ;
- Détection des organismes nuisibles réglementés ;
- Détection des effets non intentionnels (ENI) liés aux traitements des cultures.

Cela passe par une bonne connaissance des bio-agresseurs et par la mise en place sur tout le territoire de **réseaux d'observations représentatifs des bassins de production**. L'ensemble des données collectées par ces réseaux, mais également la mobilisation de différents outils tels que la modélisation et les suivis en laboratoire, permettent, après analyse, la rédaction de bulletins, gratuits, diffusés régulièrement : les **Bulletins de Santé du Végétal (BSV)**.

Le BSV est un outil qui nécessite la participation du plus grand nombre pour une analyse de risque de qualité !

Le **BSV dédié à la culture de pomme de terre a pour vocation d'être un outil d'aide à la décision** utile aux producteurs grâce à une évaluation du risque global sur les différents secteurs et des types de production (primeur, saison, plants). Cela n'est possible que grâce à la production d'une analyse de risque fine, à l'échelle de la micro-région (zones de précocité), réalisée en compilant les différentes sources d'informations du réseau.

Les exploitants **peuvent s'appuyer sur le BSV pour décider de la stratégie à suivre pour la protection de leurs cultures**. C'est donc un **document complémentaire aux bulletins de préconisations** ou aux informations données par les conseillers.

Dans tous les cas, la décision finale appartient au producteur et nécessite une observation précise de ses parcelles pour adapter l'évaluation du risque à sa propre situation.

Un dispositif BSV basé sur la mobilisation de tous :

Le fonctionnement global du dispositif repose avant tout sur la **mobilisation d'un maximum de partenaires terrain, tant les organismes de conseil** (Instituts, Chambres d'agriculture, FREDON, FDGDON, Coopératives, Négoce, techniciens indépendants, OP, Lycées agricoles...) **que les producteurs eux-mêmes** : chaque édition BSV identifie les contributeurs au réseau. Chacun des partenaires contribue à la remontée d'informations permettant d'évaluer le risque sanitaire pour chacune des cultures, par des **observations régulières de parcelles fixes, des relevés de pièges, des informations ponctuelles de type « alerte »**

Venez nombreux rejoindre ce dispositif : techniciens et producteurs, chacun est concerné.

Vous pouvez ainsi :

- **Suivre chaque semaine des parcelles** de références ou des témoins non traités suivant un protocole établi ;
- **Signaler des bio-agresseurs ponctuels**, par exemple suite à un « tour de plaine ».

Pour participer, rien de plus simple ! **Contactez les animateurs du ou des édition(s) BSV de votre choix** (contacts ci-après), qui vous fourniront tous les éléments nécessaires (protocoles, outil de saisie des données, ...) :

- Carole BAGUENARD, animatrice pour la « zone Aquitaine » : carole.baguenard@fredon-na.fr
- Jean-Michel LHOTE, animateur pour la « zone Poitou-Charentes/Ile de Ré » : jml.acpel@orange.fr
- Noëllie LEBEAU, animatrice pour la « zone Limousin » : noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

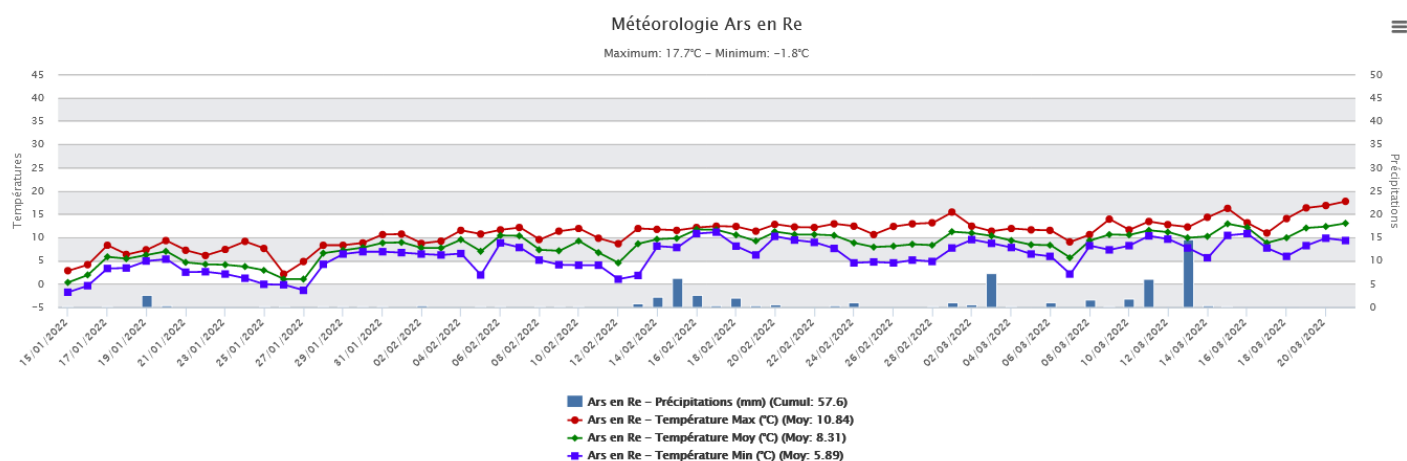
Comment recevoir le BSV ?

Les **BSV sont disponibles GRATUITEMENT**, sur les sites internet des chambres d'agriculture, de la DRAAF et des partenaires du dispositif. Mais vous pouvez également **recevoir directement une alerte sur votre boîte mail**. Il suffit pour cela de vous inscrire aux éditions qui vous concernent, grâce au formulaire suivant : [Formulaire d'abonnement au BSV](#).

L'ensemble des BSV, ainsi que le formulaire d'inscription sont disponibles sur les sites de la Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine : bsv.na.chambagri.fr et de la [DRAAF](#).

Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

• Situation générale :



Même sur un territoire réduit comme l'Île de Ré, des différences de températures ou de pluviométrie sont notées. A titre d'exemple, les données de la station d'Ars-en-Ré permettent d'indiquer les principaux faits significatifs de ce début de campagne (depuis le 15 janvier) :

- Très peu de précipitations (moins de 20 mm du 15 janvier au 28 février) et moins de 60 mm à ce jour,
- Relativement peu de gelées en janvier et février,
- Des températures malgré-tout assez froides jusqu'à ces derniers jours (peu d'amplitudes entre les températures minimales et maximales), l'orientation du vent explique cette sensation de froid.

Ces conditions très sèches et des températures peu élevées influencent les conditions de production :

- L'absence de fortes pluies a permis de respecter les plannings de plantation échelonnés,
- Des bonnes conditions de préparation des sols facilitent le démarrage des cultures, mais les conditions relativement froides limitent la précocité (très légèrement inférieure à 2021),
- Les conditions sèches n'ont pas permis la réussite des stratégies herbicides : **de nombreuses parcelles présentent un enherbement important**,
- L'absence de pluies couplée à la présence de vents séchant oblige à la pratique d'irrigations sur les secteurs irrigables. Cependant, pour les parcelles qui ne bénéficient pas d'accès à l'eau, ces conditions sèches vont être d'ores et déjà dommageables pour le rendement.

Production sous-abris / tunnels (surfaces réduites et hors contexte AOP) :

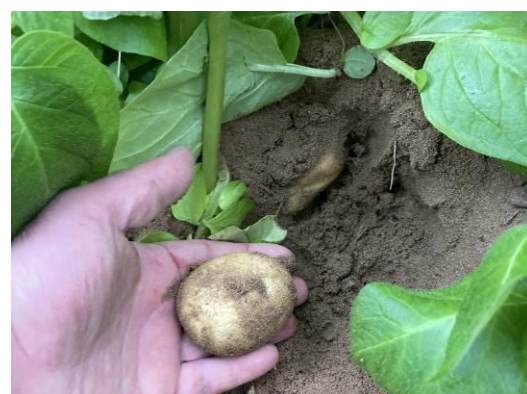
Pour ce type de production, les conditions ont été relativement favorables à un développement foliaire correct et à une tubérisation rapide. Les premiers arrachages débiteront d'ici une dizaine de jours.

En 2020 et en 2021, des foyers précoces de mildiou avaient été notés sous ces grands abris (en lien avec des atmosphères humides). En 2022 (et à ce jour), on ne note pas de taches de mildiou.

Production sous chenilles et bâches (double et simple) :

Dans le contexte de l'Île de Ré, les conditions climatiques ont été favorables aux implantations précoces (préparation des sols) et à un bon échelonnement des plantations. Le développement et l'avancement des cultures est correct (stade crochet).

Les conditions sèches n'ont pas été favorables à la réussite des stratégies de désherbage. Ainsi, pour de nombreuses parcelles enherbées, il a été nécessaire d'enlever les bâches de protection, d'effectuer un désherbage (rattrapage ou mécanique ou manuel) et ensuite de re-bâcher la culture. Ce type d'intervention augmente conséquemment le coût de production.



Sous tunnels, stade grossissement
(Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)



Différents stades sous chenilles et bâches - (Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

Production non bâchée :

Les plantations d'ALCMARIA (variété très primeur) sont terminées depuis une dizaine de jours. Quelques parcelles plantées fin-février en non bâchées sont levées.

Pour ce qui concerne la variété CHARLOTTE, les 2/3 des surfaces prévues sont emblavées. Les plantations se poursuivent et dureront encore une dizaine de jours.

- **Gelées :**

A ce jour (et contrairement à la situation de 2021), on ne note pas de gelées significatives. Cette question est une préoccupation importante pour la production primeur.

- **Enherbement :**

Comme évoqué précédemment, les conditions sèches n'ont pas permis une efficacité correcte des stratégies de désherbage. Une majorité de parcelles sont fortement enherbées, à très fortement enherbées (renouées liseron, séneçon... et même du datura sous bâches).



Problématiques d'enherbement notées particulièrement cette année - (Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

• Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

Contrairement aux années passées, à ce jour, on ne note pas de foyers de mildiou sous les tunnels. Jusqu'à présent, les conditions sèches et froides ont été peu favorables au développement du mildiou.

Actuellement, les conditions séchantes (absence de précipitation, ensoleillement et vent) ne sont toujours pas favorables. Cependant, les pratiques d'irrigation par aspersion de cultures encore bâchées (nécessairement soutenues avec ce climat) pourront amener localement des conditions plus favorables à ce champignon.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Seuil indicatif de risque : l'utilisation du modèle épidémiologique MILEOS® permet d'identifier les périodes à risque pour le mildiou. Le modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques (température et hygrométrie). Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Sur ce point, sur Ré, ALCMARIA (seule variété très précoce disponible) est sensible. Le modèle permet d'évaluer le risque dans les conditions d'une conduite de plein-champ, **il ne permet pas le calcul du risque pour des productions sous bâches.**

Évaluation du risque sur la zone Ile de Ré au 21/03/2022 d'après MILEOS® : à ce jour, en conditions de plein-champ (hors bâches et tunnels), le modèle n'annonce pas l'acquisition d'un seuil de nuisibilité.

Évaluation du risque : on n'observe pas de foyers sous les grands abris. Jusqu'à présent les conditions n'ont pas été favorables au mildiou. Actuellement, l'absence de pluviométrie durant les prochains jours, les conditions séchantes (vent), ne sont pas favorables.

Seules des pratiques d'irrigations par aspersions mal maîtrisées de cultures bâchées pourraient amener à un risque.

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :

Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est fréquemment une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). A ce jour, on ne note pas de manifestation typique sur la végétation (tiges nécrosées au niveau du sol). Seule la réalisation d'arrachages et de tris des tubercules permettra de quantifier la pression de cette campagne.

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas de manifestation particulière de ce champignon (régulièrement très présent dans le contexte primeur de Ré).

- **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :**

Lors des sondages dans les buttes pour évaluer le développement des tubercules, il n'a pas été noté de perforations par des taupins. Cependant, lors de ces sondages des larves ont été observées.

Seule la réalisation d'arrachages permettra de vraiment prendre la mesure exacte de la situation de l'année.

Évaluation du risque : à ce jour, on ne note pas la présence d'activité significative sur tubercules de ce ravageur.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".